

DIARIO DE BARCELONA,

Del Lunes 23 de

Setiembre de 1809.



Santa Maria de Cervellon, vulgo de Socós, Virgen. = Las Quarenta Horas estan en la Iglesia del Palacio: se reserva á las seis.

Dia	Termómetro.	Barómetro.	Vientos y Atmósfera.
23 á las 11 de la noc.	17 grad. 4	28 p. 4 l.	N. O. sereno.
24 á las 6 de la mañ.	15 6	28 3	O. S. O. idem.
24 á las 2 de la tard.	19 3	28 3	S. S. E. nubecillas.

*Suite du Journal (du soir) du
16 et 17 Août.*

L'avant-garde de l'Armée du Nord est maintenant réunie sur l'Escaut; elle présente déjà des forces considérables, et qui surpassent même en nombre celles qu'on suppose à l'ennemi. Nos troupes se lient du côté de Berg-op-Zoom, au corps d'Armées que commande S. M. le Roi de Hollande en personne, tandis que la gauche se prolonge le long de l'Escaut, depuis Anvers jusques et y compris l'île de Cadzanz, et couvrent ainsi notre frontière du Nord. Les Anglais n'ont point encore mis le pied sur le sol Français.

Mais de nouveaux convois de bâtimens venant des ports d'Angleterre annoncent que l'ennemi rassemble dans l'Escaut Orientale toutes les forces qu'il a pu ramasser, pour vaincre, par son opiniâtreté et

*Sigue el Diario (du soir) del
16 y 17 Agosto.*

La vanguardia del Ejército del Norte se ha ahora reunido en el Escalda; presenta ya fuerzas considerables, que superan en número las que se suponen del enemigo. Nuestras tropas se juntan por la parte de Berg-op-zoom con el cuerpo de Ejército que manda S. M. el Rey de Holanda en persona, mientras que la izquierda se prolonga todo lo largo del Escalda desde Amberes hasta la isla de Catzan inclusive, y con esto cubren nuestra frontera del Norte. Los Ingleses no han puesto aun el pie en el territorio Frances.

Pero nuevos combayes de navíos procedentes de los puertos de Inglaterra anuncian que el enemigo junta en el Escalda oriental todas las fuerzas que ha podido recoger para vencer, con su temeridad y nuevos es-

par de nouveaux efforts, les obstacles qui l'ont tenu en échec dans ces îles de la Zélande.

On pourrait se demander ce que les Anglais espèrent obtenir dans leurs efforts ? Prendront-ils Flessingue ? cette place est dans un bon état de défense ; s'empareront-ils de l'Escadre ? les dispositions habilement exécutées par l'Amiral qui commande la Flotte lui ont permis de prendre une position devant Anvers, qui réunit les moyens de la terre et de la mer pour la défense de cette place, mais si les Anglais avaient des succès, ils pourraient retarder la paix, violer notre territoire, et nuire essentiellement à nos alliés, dont la cause est la notre.

S. M. l'Empereur et Roi est persuadé qu'après avoir fait respecter ses armes dans toutes les parties du monde, les Français ne se laisseront pas insulter chez eux, pendant son absence par 25 ou 30,000 Anglais.

Dans cette circonstance, l'Empereur a confié à M. le Maréchal Prince de Ponte-Corvo le commandement de la nouvelle Armée du Nord ; et elle a confié celui de deux corps d'observation qui se forment en ce moment à Wesel et à Lille au Maréchal Duc de Valmy et au Maréchal Duc de Conéglano.

Cette situation des choses intéresses de trop près l'honneur National pour ne pas imposer l'obligation de requérir et d'appeler momentanément dans les rangs de l'Armée du nord de nombreux corps de Grenadiers et de chasseurs de la Garde Nationale de quelques Départemens, pour concourir à re-

fuerzos los obstáculos que le han tenido estrechado en las islas de Zelandia.

Se me podría preguntar, ¿qué es lo que los Ingleses esperan lograr de sus esfuerzos ? ¿Tomarán acaso Flessinga ? Esta plaza está en buen estado de defensa ; ¿se apoderarían acaso de la esquadra ? las disposiciones habilmente executadas por el Almirante que manda la flota le han permitido tomar una posición delante de Amberes que reúne los medios de tierra y mar para la defensa de esta plaza ; pero si los Ingleses tuviesen sucesos pudieran retardar la paz, violar nuestro territorio, y esencialmente dañar nuestros Aliados, cuya causa es la nuestra.

S. M. el Emperador y Rey está persuadido que después de haber hecho respetar sus armas en todas las partes del mundo, los Franceses no se dexarán insultar en su misma casa, durante su ausencia por 25 ó 30,000 Ingleses.

En esta circunstancia el Emperador ha confiado al Mariscal Principe de Pontecorvo el mando del nuevo Ejército del Norte, y ha confiado el de los dos cuerpos de observacion que en este instante se forman en Wesel y Lila al Mariscal Duque de Valmy, y al Mariscal Duque de Conéglano.

Esta situación de las cosas interesa demasiado cerca el honor nacional por no dexar de imponer la obligación de requirir y llamar momentaneamente á las filas del Ejército del Norte numerosos cuerpos de granaderos y cazadores de la Guardia nacional de algunos departamentos, para concurrir á rechazar lexos del

pousser loin du territoire Français et à chasser loin de la Hollande les bandes ennemies.

Plusieurs Départemens sont naturellement appelés à prendre part à cette expédition, quoique les plus rapprochés de la frontière, tels que les Départemens du Nord, du Pas-de-Calais et de la Lys, aient semblé réclamer pour eux seuls cet honneur, si l'on en juge par l'extrême empressement qu'ils ont mis à organiser les cohortes de Furs gardes Nationales, et à les transporter sur la frontière menacée.

Le Département du Nord a déjà envoyé sur l'Escaut plusieurs mille Grenadiers et Chasseurs de sa Garde Nationale, et des compagnies de Canoniers volontaires qui jadis défendirent si glorieusement la place de Lille contre les efforts impuissans de l'ennemi. Il en est de même du Département du Pas-de-Calais et de celui de la Lys.

L'ennemi frémissa sans doute lorsqu'il verra tant de forces accourues de divers points de l'Empire, prêtes à le combattre avec acharnement, et à l'envelopper s'il osait mettre le pied sur le territoire Français; l'élan de la Nation entière contre son éternel ennemi ôtera sans doute pour toujours aux Anglais l'espérance de réussir dans de pareilles entreprises, et mettra peut-être un frein à leur haine contre le peuple Français, par l'impossibilité de jamais la satisfaire.

Le Ministre de la Guerre, Comte d'Hunembourg.

Cette lettre terminée, le Sénat a nommé de suite une Commission de cinq Membres, chargée de faire dans le plus bref délai un rapport sur l'objet des communications
fai

territorio Frances y de la Holanda las bandadas enemigas.

Muchos departamentos son por naturaleza llamados á tomar parte en esta expedicion, aunque parezca que los mas vecinos de la frontera, como son los departamentos del Norte, los del paso de Calais y del Lys, han reclamado este honor para sí solos, si podemos juzgarlo por el extremo ardor con que han organizado las cohortes de sus Guardias nacionales, y les han transportado á la frontera amenazada.

El departamento del Norte ha ya enviado al Escalda muchos mil granaderos y cazadores de su Guardia nacional, y compañías de artilleros voluntarios, que anteriormente defendieron tan gloriosamente la plaza de Lille contra los esfuerzos impotentes del enemigo. Lo mismo sucede en el departamento del paso de Calais y del Lys.

El enemigo se estremecerá sin duda quando verá tantas fuerzas que han acudido de diferentes puntos del Imperio, prontas á combatirle encarnizadamente, y á envolverle si se atrevia á poner el pie en el territorio Frances. El arrojo de toda la nacion contra su eterno enemigo quitará sin duda para siempre á los Ingleses la esperanza de salir bien en semejantes empresas, y pondrá tal vez un freno al odio que tiene al pueblo Frances, por la imposibilidad de poderlo jamas satisfacer.

El Ministro de Guerra, Conde de Hunembourg

Concluida la lectura de esta carta, el Senado nombró inmediatamente una Comision de cinco Miembros, encargada de hacer con la mayor brevedad un informe acerca el ob-
je-

faites au Sénat par le Prince Archi-Chancelier.

Cette Commission a été composée des Sénateurs Lacépède, Serrurier, Germain-Garnier, Laplace, Fouché.

Le Sénat a ajourné au lendemain le rapport de sa Commission.

Le 15 à dix heures du matin, le Sénat s'est de nouveau réuni. Le Sénateur Lacépède, organe de la Commission nommé dans la séance du 14, a proposé à l'Assemblée de proclamer les sentimens du Peuple Français par une adresse qui serait présentée à S. M. l'Empereur et Roi.

Cette proposition ayant été adoptée par le Sénat, le rapporteur a soumis en conséquence à l'Assemblée un projet d'adresse qui a été pareillement adopté dans les termes suivans :

Extrait des Registres du Sénat-Conservateur, du Mardi 15 Août 1809.

Le Sénat-Conservateur, réuni au nombre de Membres prescrit par l'article XC de l'acte des constitutions du 22 Frimaire an 8 ;

Délibérant sur les communications qui lui ont été faites par S. A. S. le Prince Archi-Chancelier de l'Empire, dans la séance du 14 de ce mois ;

Après avoir entendu le rapport de sa Commission sociale, nommée dans la même séance ;

Arrête que sur l'objet desdites communications, il sera fait à S. M. l'Empereur et Roi, l'adresse dont la teneur suit :

« Sire, le Prince Archi-Chancelier.

Objeto de las comunicaciones hechas al Senado por el Príncipe Archi-Chancellor.

Esta Comisión está compuesta de los Senadores Lacépède, Serrurier, German-Garnier, Laplace y Fouché.

El Senado plazó para el día siguiente el informe de su comisión.

El 15 á las diez de la mañana se convocó otra vez el Senado. El Senador Lacépède, órgano de la Comisión nombrada en la sesión del 14, propuso á la asamblea el que se proclamasen los sentimientos del pueblo Frances por medio de una representación que se presentaría á S. M. el Emperador y Rey.

Habiendo adoptado el Senado esta proposición, el Relator á consecuencia sugetó á la asamblea un proyecto de representación, que igualmente fué adoptado en los términos siguientes:

Extracto de los registros del Senado Conservador, del Martes 15 de Agosto de 1809.

El Senado Conservador convocado en el número de Miembros que prescribe el artículo 90 del acto de las constituciones de 22 Frimario, año 8 ;

Deliberando sobre las comunicaciones que S. A. S. el Príncipe Archi-Chancellor del Imperio le hizo en la Sesión del 14 de este mes:

De pues de haber oido el informe de su comisión especial nombrada en la misma Sesión:

Decreta que acerca el objeto de dichas comunicaciones se haga á S. M. el Emperador y Rey la representación del tenor siguiente:

« Señor: El Príncipe Archi-Chancellor.

lier de l'Empire vient de faire connaître au Sénat les événements militaires dont la Zélande est dans ce moment le théâtre, et le Ministre de la Guerre de V. M. vient de nous communiquer le Rapport qu'il a fait au Conseil des Ministres, présidé par S. A. S., au sujet de ces événements.

» L'ennemi du repos de l'Europe a débarqué ses troupes sur deux îles de la Zélande. Le cri de guerre a retenti à l'instant sur les rives Françaises. Tous les Départemens voisins ont répondu à ce cri, qui pour les Français fut toujours le cri de la victoire, et les braves Gardes Nationales ont accouru de toutes parts pour venger la violation de territoire d'une Nation voisine et alliée.

» Dans ces circonstances mémorables, Sire, le Sénat, qui partage si vivement tous les sentimens du Peuple Français, a besoin de les exprimer à V. M.

» Que toute espérance s'évanouisse sur les bords de la Tamise. Jamais un plus noble enthousiasme n'aura animé le Peuple Français.

V. M., Sire (les braves de l'intérieur de l'Empire vous en conjurent), V. M. n'éloignera des bords du Danube, ni de celles du Tage, aucune de ces légions invincibles qui ont eu si souvent le bonheur de combattre sous les yeux de V. M., et rien ne retardera le moment si désiré par vous, où l'olivier de la Paix s'élèvera au-dessus de vos Aigles triomphantes.

Par-tout où il y aura des Français, il y aura une Armée; et par-tout où ils recevront le signal des combats, le génie de V. M. les animera, parce qu'ils éprou-

veront que l'Empire acaba de hacer al Senado los acontecimientos militares, de que la Zélanda es actualmente el teatro, y el Ministro de Guerra de V. M. acaba de comunicarnos el informe que ha hecho al Consejo de los Ministros, presidido por S. A. S. sobre dichos acontecimientos.

» El enemigo de la tranquilidad de la Europa ha desembarcado sus tropas en las dos islas de Zelanda. El grito de guerra ha resonado al instante en las riberas Francesas. Todos los Departamentos vecinos han respondido á este grito, que para los Franceses ha sido siempre el grito de victoria, y las valientes guardias nacionales han corrido de todas partes á vengar la violación del territorio de una nación vecina y aliada.

» En estas memorables circunstancias, Señor, el Senado que toma vivamente parte en los sentimientos del pueblo Frances, necesita expresarlos á V. M.

» Desvanéxase toda esperanza en las orillas del Támesis. Entusiasmo mas noble no habrá jamás animado al pueblo Frances.

» V. M., Señor, (los valerosos del interior del Imperio os lo ruegan encarecidamente) V. M. no apartará de las riberas del Danubio, ni de las del Tage, ninguna de aquéllas legiones invencibles, que tan á menudo han tenido la felicidad de pelear á la vista de V. M. y nada retardará el momento tan deseado para vos, en que el olivo de la paz se levantará sobre vuestras Águilas triunfantes.

» En todas las partes en que habrá Franceses, habrá un Ejército, y en todas las partes en que recibirán la señal del combate, el talento de V. M. los animará; porque

épréuvent par-tout le même dévouement, le même amour, la même admiration pour V. M.

Ceux qui, plus éloignés des nouveaux champs de gloire que la victoire prépare au nom de l'honneur, de la Patrie et de Napoléon, ne pourront parvenir jusques aux cohortes ennemies, qu'en traversant une grande partie de votre Empire, ne ressentiront d'autre peine que la crainte de n'arriver que pour couronner leurs Frères du laurier civique et militaire.

Les bras ne manqueront pas pour lancer ces foudres terribles que la haute prévoyance de V. M. avait fait préparer sur toutes les côtes de son Empire.

La sagesse du Prince dépositaire de votre confiance, le dévouement de vos Ministres, le zèle de tous les chefs civils et militaires, ont secondé ces mouvemens généreux.

Ces vétérans de la gloire, qui gémissaient depuis long-temps de ne plus suivre V. M. au milieu des batailles, vont diriger par leur expérience l'élan belliqueux de vos jeunes Français. Ils leurs montreront les nobles palmes dont V. M. a couvert leur nobles cicatrices.

Des Généraux illustres, choisis par V. M. et remplis de son esprit, marchent à leur tête.

Sept Sénateurs partagent cet honneur éclatant.

Vos vaisseaux de l'Escaut, protégés par de formidables batteries, et les protégeant à leur tour, doublent la barrière de fer et de feu qui borde les rivages voisins de la Zélande.

La Nation Hollandaise dont le

Ter-

que en todas partes sienten la misma entera voluntad, el mismo amor, y la misma admiracion para con V. M.

Los que mas apartados de los nuevos campos de gloria que la victoria prepara en nombre del honor, de la patria, y de Napoleon no podrán llegar á las cohortes enemigas, sino atravesando una gran parte de vuestro Imperio; no tendrán otro sentimiento por el temor de no llegar sino para coronar sus hermanos con laurel civico y militar.

No faltarán brazos para arrear los terribles rayos que la alta prevision de V. M. habia hecho preparar en todas las costas de su Imperio.

La sabiduria del Príncipe depositario de vuestra confianza, la entera voluntad de vuestros Ministros, y el zelo de todos sus Xefes civiles y militares han ayudado estos generosos movimientos.

Aquellos veteranos de la gloria, que despues de tanto tiempo gemian, por no poder seguir á V. M. en medio de las batallas van á dirigir con su experiencia al guerrero arroja de vuestros jóvenes Franceses. Ellos les enseñarán las nobles palmas de que V. M. ha cubierto sus nobles cicatrices.

Generales ilustrados y escogidos por V. M. y llenos de su espíritu marchan á su frente.

Siete Senadores se parten este honor sobresaliente.

Vuestros navíos del Escalda, protegidos de formidables baterías, y protegiéndoles á su turno, doblan la barrera de hierro y de fuego que guarnece las riberas vecinas á la Zelandia.

La nacion Holandesa cuyo ter-

xi-

Territoire est attaqué, lève avec fierté ses antiques bannières qui rappellent tant de haut faits des valeureux Bataves; et celui de vos augustes Frères qui règne sur eux est à leur tête.

» Tous s'avancent sous l'influence irrésistible et présente en tous lieux, du plus grand des Héros; bientôt les Anglais seront repoussés sur leurs vaisseaux.

» Ah! si nous pouvions cesser d'écouter un moment la voix de l'humanité, avec quelle ardeur nous désirerions que leurs cohortes, osant s'éloigner des Flottes destinées à favoriser leur fuite prochaine, s'avancassent sur la terre sacrée des Français! aucun Anglais ne reverrait le toit de sa famille.

« Les débris de leurs armes, Sire, seront des Trophées dont le Peuple Français ornera ses nombreux arcs de triomphe que sa reconnaissance va élever sur la route triomphale du plus grand des Capitaine et du Monarque le plus chéri, revenant des champs de l'Autriche à la tête de ses immortelles Armées, et faisant proclamer par la victoire la paix du continent.

» Que V. M. I. et R. reçoive avec bienveillance, Sire, le nouvel hommage du respect, du dévouement et de la fidélité du Sénat.

Signé = G. Garnier, Président.

Idem du 11 Août.

Vienne, 1.er Août.

L'Armée du Prince Charles se trouve maintenant à Iglau; le corps du Général Bellegarde à Prague, et

ce-

ritorio se ve atacado, levanta con fiereza sus antiguas banderas que recuerdan los mas altos hechos de los valerosos batavos; y el uno de vuestros augustos Hermanos que reyna sobre ellos está á su cabeza.

» Todos se adelantan baxo el irresistible influxo, y presente en todos los lugares, del mayor Héroe del mundo; luego los Ingleses serán rechazados á sus navíos.

» Ah! si nosotros podíamos por un solo instante dexar de escuchar la voz de la humanidad, ¿con qué ardor deseáramos que sus cohortes, quando se atreven á apartarse de sus flotas destinadas á favorecer su próxima huida, se adelantaron hácia la tierra sagrada de los Franceses! Ningun Ingles volveria á ver el techo de su familia.

» Los restos de sus armas, Señor, serán los trofeos de que el pueblo Frances adornará aquellos numerosos arcs triunfales, que su agradecimiento va á levantar en el camino triunfal del mas grande Capitan, y del mas amado Monarca, viniendo de los campos del Austria á la cabeza de sus inmortalles Ejércitos, y haciendo proclamar á la victoria la paz del continente.

» Reciba V. M. beneficente, Señor, el nuevo obsequio del respeto, entera voluntad y fidelidad del Senado.»

Firmado = G. Garnier, Presidente.

Idem del 11.

Viena 1.º de Agosto.

El Ejército del Príncipe Carlos se halla ahora en Iglau: el cuerpo del General Bellegarde en Praga, y

el

celui du Prince Rosenberg à Olmütz. On félicite ces trois places.

On s'attend à la conclusion très-prochaine de la paix.

Frankfort, 5 Août.

Les dernières nouvelles de Vienne donnent de grandes espérances pour la paix ; mais pour faire voir jusqu'à quel point les bruits qui ont couru à cet égard étaient prématurés, il suffit de dire que les négociations n'ont dû être entamées que le 27, jour auquel on voulait que la paix fut signée.

M. le Duc d'Abrantes a adressé le 24 du mois dernier, la proclamation suivante aux habitans de la Ville et de la Principauté de Bavière :

« Votre conduite lors de la présence des armées impériales ici et dans la Principauté, m'est connue. Plusieurs d'entre vous ont commis des excès depuis l'entrée du corps d'Armée sous mes ordres ils sont punis et ont sans doute point les entendus. J'ai ordonné qu'on m'en renît la liste, afin de faire un exemple, et je ferai confisquer leurs propriétés et celles de leurs familles, si au 1er Août ils ne sont point de retour.

« La Principauté de Bavière appartient à S. M. l'Empereur Napoléon. Vous êtes liés à ce grand Monarque par le serment de fidélité et d'obéissance. Malheur à celui d'entre vous qui le violera ; je serai inexorable envers les coupables. Gardez-vous donc aux perfides insinuations des ennemis de la France, qui sont dans les voires, et soyez fidèles au plus grand et au plus puissant des Monarques.

el del Príncipe Rosenberg en Olmütz. Se felicitan estas tres plazas.

Se aguarda la conclusion muy próxima de la paz.

Frankfort 5 de Agosto.

Las últimas noticias de Viena dan grandes esperanzas de paz ; pero para hacer ver hasta que punto las voces que han corrido acerca de esto eran prematuras, basta decir que las negociaciones no han debido empezar sino el 27, día en que se pretendia que la paz fuese firmada.

El Duque de Abrantes dirigió el 24 del mes próximo pasado la siguiente Proclama á los habitantes de la Ciudad y Principado de Bavière :

« Tengo conocida la conducta que tuvisteis quando estaban aquí las tropas Austríacas y en el Principado. Muchos de vosotros han cometido excesos. Desde que he entrado el cuerpo de Ejército de mi mando, han partido y se han unido con los enemigos. He mandado que se me entregase la lista, para hacer un ejemplo, y mandaré confiscar sus propiedades y las de sus familias, si al 1.º de Agosto no vuelven.

« El Principado de Bavière pertenece á S. M. el Emperador Napoléon. Vosotros estais unidos á este gran Monarca por el juramento de fidelidad y obediencia. Desgraciado aquel que lo violare ; será inexorable para con los delinquentes. Guard los oídos á las perfidas insinuaciones de los enemigos de la Francia que son igualmente los vuestros, y sed fieles al mayor y mas poderoso Monarca.